

Voici donc une première série de visites que je peux offrir au cours de cette première année. Je ne verrai pas tout ; dans les années ultérieures, j'irai plus en profondeur, plus près encore de la vie locale, de la vie de chacun. Pour l'instant, c'est une première étape.

Le troisième événement auquel je pense, c'est la célébration du centenaire de la création de notre diocèse de Lille. C'est le 25 octobre 1913 que le pape a érigé ce diocèse ; je ne fais pas l'histoire de cet événement, je retiens seulement qu'il s'agissait de réaliser une partition dans ce département déjà très peuplé. Notre Eglise, fille de celle de Cambrai, demeure en croissance, et doit profiter de toutes les occasions pour accroître son unité, sa cohésion, son dynamisme missionnaire. La célébration du centenaire, qui comportera des étapes dont nous parlerons dans les mois qui viennent, sera pour nous une de ces belles occasions.

Et dès maintenant, notre Eglise diocésaine, avec l'Eglise en mission lointaine, se réjouit de l'ordination de sept prêtres ce dimanche 22 juin 2008, à la cathédrale Notre-Dame de la Treille.

Voici quelques étapes importantes que nous avons à vivre. Vous comprenez dans quel état d'esprit nous allons les vivre. L'Eglise vient du Christ qui se donne aux hommes, et non pas de nous. L'Eglise trouve sa joie et sa raison d'être en se tournant vers les hommes au milieu desquels elle est implantée : *"A l'union avec le Christ qui est la lumière du monde, de qui nous procédons, par qui nous vivons, vers qui nous tendons, tous les hommes sont appelés"*<sup>5</sup>.

A la prière de Notre-Dame de la Treille, que la bénédiction de Dieu descende sur tous et sur chacun, et particulièrement sur ceux qui sont dans les peines et les douleurs. Que l'Eglise du diocèse de Lille soit dans la joie et la confiance, qu'elle n'oublie aucun de ceux qui lui sont confiés. Priez pour vos pasteurs, comme ils prient sur vous.

**En communion avec Mgr Pascal Delannoy, évêque auxiliaire,  
+ Laurent Ulrich, archevêque de Lille**  
Fête de Notre-Dame de la Treille, le 31 mai 2008

1. Vatican II, Constitution sur l'Eglise, *Lumen Gentium*, n°23 ; et Décret sur la charge pastorale des évêques, *Christus Dominus*, n°11.

2. Matthieu 13, 3-9 et même jusqu'au verset 23 (explication de la parabole).

3. Matthieu 8,10.

4. Mgr Claude Dagens, *Méditation sur l'Eglise catholique en France : libre et présente*. Cerf, 2008, p.52.

5. Vatican II, Constitution sur l'Eglise, *Lumen Gentium*, n°3.



## Lettre pastorale



*A tous les diocésains de Lille,  
à tous ceux qui accueilleront ce message,  
joie et paix de la part de Dieu notre Père.*

Voici plus de deux mois et demi que j'ai été envoyé parmi vous, et... je n'ai pas vu le temps passer ! Votre accueil a été si chaleureux et empressé. Depuis longtemps et au gré des rencontres, je l'avais entendu dire : on est toujours bien accueilli dans ce pays qui a envie de vous garder ; maintenant en France, tout le monde le sait ! Et j'en ai fait l'expérience.

Mais j'ai surtout accueilli, avec vous, la grâce de Dieu chaque jour. Vous avez voulu m'apprendre à vous connaître, et déjà se sont nouées des relations au cours de nombreuses rencontres dans les maisons diocésaines ou dans vos paroisses. Et quelques événements ont été marquants : le mardi saint et les jours de Pâques, l'accueil solennel à la cathédrale et les célébrations de confirmations, par exemple celle des adultes pour la Pentecôte, les rassemblements et catéchèses aux "couleurs d'Évangile" à Malo et à Lille, le soixante-dixième anniversaire de l'Action catholique des enfants à Bailleul, la "Marche du Grand Vent" avec les jeunes, le jour de l'Ascension, ou le pèlerinage à Sainte-Rita à Vendeville, et maintenant les fêtes de la Treille.

Ce message a des allures bien personnelles, puisque je vous l'écris après quelques semaines de présence ici. Mais il a été réfléchi et préparé avec Mgr Pascal Delannoy, évêque auxiliaire, qui m'a largement introduit auprès de vous, ce dont je le remercie chaleureusement et fraternellement ; il s'associe étroitement à cette action de grâce, et aux projets que cette lettre va présenter.

Arrivant au cours d'une année bien engagée, je ne voulais pas en modifier le cours, et je me suis laissé inviter aux différents événements qui étaient préparés et où j'ai pris ma place : c'était la démarche la plus simple pour entrer en relation avec cette "part du peuple de Dieu" qu'Il m'a confiée<sup>1</sup>.

Cette première découverte demande à être approfondie, et surtout l'avenir de notre Eglise diocésaine doit être envisagé. Notre rencontre doit se confirmer, et je la situe immédiatement comme une rencontre pastorale, c'est-à-dire la rencontre du Christ, lui qui est le vrai Pasteur au nom duquel j'exerce ma charge au milieu de vous.

## **Pasteur, semeur**

Je vous propose de me référer à cette autre image que Jésus lui-même donne de sa mission : la parabole du semeur<sup>2</sup>. Je ne la relis pas en entier, mais je souligne quelques points pour la méditation.

*“Le semeur est sorti pour semer”* : chacun sait que Jésus s’attribue à lui-même ce rôle, il est le semeur qui sort pour semer. On peut aussi entendre que c’est son Père, et notre Père, qui est sorti pour semer, en envoyant son Fils au milieu des hommes. Toute personne qui a reçu un ministère dans l’Eglise comprend aisément que cette parabole est faite pour lui : il ne peut pas rester inactif, s’il est au service de la Parole de Dieu ; et tout baptisé finalement sait la grâce dont il bénéficie en accueillant la Bonne Nouvelle, cette grâce ne peut rester comme enfermée en celui qui l’a reçue : il faut sortir de chez soi et aller au-devant de ses frères pour vivre au grand jour l’amour de Dieu pour tous.

***C’est l’intention qui m’anime en commençant mon ministère dans le diocèse de Lille : aller à votre rencontre, et à la rencontre des habitants qui résident sur son territoire ; et y aller avec vous.***

*“Et comme il semait, des grains sont tombés...”* : à la vérité, chacun sait que c’est le Seigneur qui sème, et non pas vraiment nous. La plupart du temps, nous nous plaignons de ne pas être de vrais témoins de l’Evangile, nous avons conscience d’être de médiocres annonciateurs. Et parfois, nous voyons que la Bonne Nouvelle a été reçue de façon inattendue : engagements forts au service des autres et générosités cachées, demandes spirituelles de personnes qui avaient peu fréquenté l’Eglise, sérieux de la préparation de certains sacrements, et nombreux groupes de personnes qui aiment goûter la Parole de Dieu pour la faire résonner et en vivre. C’est le signe que la Parole a été semée par un Autre, par Dieu qui met son Esprit saint dans le cœur des hommes avant que nous leur en donnions la marque. Parfois, sans nous poser en juges, nous pouvons voir et révéler ce qui est caché, et nous exclamer comme Jésus devant le centurion : *“Jamais je n’ai rencontré une telle foi en Israël !”*<sup>3</sup>.

***C’est pour cela que je veux sortir avec vous à la rencontre de nos frères et sœurs : pour regarder ensemble l’œuvre que Dieu continue de faire au milieu de nous. Nos rencontres ne seront pas seulement internes à l’Eglise, mais aussi avec tous ceux qui voudront bien prendre le temps de l’amitié et du partage.***

## **Discerner l’action de Dieu**

*“Au bord du chemin, les oiseaux ont tout mangé... là où il y avait peu de terre, les grains ont levé, mais ont vite desséché... dans les épines, ils ont été étouffés... dans la bonne terre, ils ont donné trente, soixante ou cent pour un.”* Qu’est-ce que cela

signifie ? Sinon que la vie chrétienne est un combat pour lequel il faut être encouragé. La dispersion, l’activité permanente, les attraits matériels de cette société peuvent nous engourdir sans que nous nous en rendions compte – et les réflexions actuelles sur le développement durable et une certaine sobriété de vie peuvent nous interroger utilement. Le climat de notre époque ne nous pousse guère à des moments de réflexion, à des relectures de notre vie, à l’écoute d’enseignements et de catéchèses, à la pratique liturgique : tout cela pourtant nous permettrait d’approfondir la relation vitale au Christ présent au milieu de nous, et de porter davantage de fruit.

C’est que le combat est inscrit au cœur de nous-mêmes ; nous ne pouvons pas être tout simplement des chrétiens tranquilles. J’adhère à ce programme tracé mille fois par ceux qui ont reçu la charge de l’Eglise au cours des siècles et que résume merveilleusement mon frère l’évêque d’Angoulême, Mgr Claude Dagens, dans son dernier livre : *“Soyons aussi clairs qu’il est possible : l’évangélisation chrétienne nous appelle à vivre de Dieu dans le monde pour que le monde s’ouvre à Dieu. Il nous faut donc tout à la fois souffrir de la fermeture radicale à Dieu qui fait partie de la logique du monde et participer à cette inlassable ouverture de Dieu à ce monde, qui s’accomplit dans la personne et le mystère de Jésus-Christ.”*<sup>4</sup>

***En sortant auprès de vous, et avec vous, je voudrais que nous fassions place au Seigneur qui vient pour éveiller les énergies, pour encourager l’accueil de la vie que Dieu donne, pour solidifier la construction des communautés vivantes, pour faire de l’Eglise un signe de plus en plus fidèle à sa Parole.***

## **L’Eglise se renouvelle sans cesse**

C’est dans cet état d’esprit que je regarde l’avenir de notre diocèse. Et je porte mon regard sur trois moments.

Le premier, c’est l’importance croissante des adultes qui se préparent à recevoir les sacrements de l’initiation chrétienne : baptême, eucharistie, confirmation ; ou bien d’autres qui recommencent avec nous un chemin de foi. Ils sont le printemps d’une Eglise dont les communautés se complaisent parfois dans les frimas de l’hiver. Leur présence stimule notre foi et nous rappelle notre vocation de semeur !

Le second, c’est la première série de visites que je voudrais faire au cours de l’année pastorale 2008-2009 dans les doyennés de ce grand diocèse : le programme sera annoncé à la rentrée. Mais je voudrais aussi découvrir des réalités qui marquent la vie locale et ecclésiale, la pastorale de certains secteurs : l’enseignement primaire, secondaire et universitaire ; la formation des adultes ; la santé ; une vue sur les transformations économiques, sociales et culturelles de cette région ; la vie rurale, etc. C’est une seconde approche qui me paraît utile et un second type de rencontres que je tiens à vivre en étroite collaboration avec les mouvements et services d’Eglise.